

PANORAMA

Cahier thématique



Le contrôle de la
tuberculose bovine : un
défi « Une seule santé »



© hmg/afp-act

PERSPECTIVES

|

DOSSIER

|

AUTOUR DU MONDE

Dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (PRITI), l'aide au développement continue de se porter notablement sur la production laitière. Cela s'explique par le fait que la majeure partie de la production provient de petits exploitants et que le développement de l'industrie laitière constitue un outil puissant en termes de croissance économique, de sécurité alimentaire, de nutrition et de réduction de la pauvreté. Considérant que la tuberculose bovine limite la productivité laitière et représente une menace pour la santé publique, accélérer son contrôle est une priorité pour la Fondation Bill & Melinda Gates.

Contrastant de façon très nette avec les pays à revenu élevé, où la tuberculose bovine est, pour l'essentiel, sous contrôle en ce qui concerne le bétail et revêt donc une importance moindre en termes de santé publique, dans la plupart des PRITI, il n'existe pas de programmes de contrôle équivalents. Et ce malgré le nombre croissant d'éléments attestant d'une prévalence élevée et largement répandue de la tuberculose bovine dans les PRITI – par exemple en Afrique et en Inde [1, 2]. Étant donné la proximité entre les humains et le bétail et le fait que le lait est bien souvent vendu cru dans ces pays, il existe également un risque considérable de transmission zoonotique. Or le poids réel de la tuberculose zoonotique dans les PRITI reste encore inconnu en raison des difficultés techniques et logistiques pour l'évaluer.

C'est là que réside le cœur du problème : la faible sensibilisation à la question de la tuberculose bovine explique que les aides en faveur de son contrôle demeurent limitées, et cette limitation des aides se traduit par un manque de ressources disponibles pour sensibiliser sur la tuberculose bovine. C'est ainsi que dans les PRITI, où la tuberculose bovine a le plus d'impact négatif, les efforts visant à la contrôler demeurent ponctuels et insuffisants.

Le poids réel de la tuberculose zoonotique dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure reste encore inconnu

Il existe des raisons d'être optimiste en dépit de ces obstacles. En effet, nous observons la convergence de facteurs émergents qui offrent des chances d'améliorer la sensibilisation sur la tuberculose bovine et de donner un caractère d'urgence accru à la mise en place du contrôle de cette maladie dans les PRITI.

Ces facteurs sont les suivants :

- a)** la Stratégie de l'OMS pour mettre fin à la tuberculose, et le fait qu'il soit accordé un caractère prioritaire à la tuberculose zoonotique à l'échelle planétaire, ainsi que le lancement de la première feuille de route pour la tuberculose zoonotique ;
- b)** la rapide transition qu'est en train d'opérer le secteur laitier en Afrique et en Inde ; or, si l'intensification de la production laitière dans les PRITI accroît le risque de tuberculose bovine, elle offre également des possibilités d'interventions innovantes ;
- c)** le renforcement des partenariats entre les organisations bailleuses de fonds, les institutions plurinationales, l'industrie pharmaceutique, les organisations laitières et l'administration des pays dans lesquels la tuberculose est endémique ; ces partenariats pluridisciplinaires, en application du principe « Une seule santé », sont essentiels pour favoriser des programmes transversaux de recherche, de surveillance et de contrôle et favoriser l'élaboration de cadres politiques factuels afin d'accélérer le contrôle de la tuberculose bovine, d'améliorer la productivité animale et de préserver la santé humaine.

<http://dx.doi.org/10.20506/bull.2019.1.2911>

PERSPECTIVES

Vers une accélération du contrôle de la tuberculose bovine dans les milieux à faible revenu

MOTS-CLÉS

#Fondation Bill & Melinda Gates, #pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (PRITI), #production laitière, #tuberculose bovine (*Mycobacterium bovis*).

AUTEURS

Nick Juleff^{(1)*}, Vivek Kapur⁽²⁾, Shannon Mesenhowski⁽³⁾, Purvi Mehta⁽⁴⁾ & Samuel Thevasagayam⁽⁵⁾

(1) Directeur de programme, Développement agricole, Fondation Bill & Melinda Gates, Seattle (États-Unis d'Amérique).

(2) Professeur de microbiologie et infectiologie, Huck Distinguished Chair in Global Health, Associate Director Huck Institutes of Life Sciences, Université de Pennsylvanie (États-Unis d'Amérique).

(3) Chargé de programme, Développement agricole, Fondation Bill & Melinda Gates, Seattle (États-Unis d'Amérique).

(4) Directeur adjoint et Chef Asie, Développement agricole, Fondation Bill & Melinda Gates, Seattle (États-Unis d'Amérique).

(5) Directeur adjoint, Développement agricole, Fondation Bill & Melinda Gates, Seattle (États-Unis d'Amérique).

* Contact auteurs : nick.juleff@gatesfoundation.org

Les désignations et dénominations utilisées et la présentation des données figurant dans cet article ne reflètent aucune prise de position de l'OIE quant au statut légal de quelque pays, territoire, ville ou zone que ce soit, à leurs autorités, aux délimitations de leur territoire ou au tracé de leurs frontières.

Les auteurs sont seuls responsables des opinions exprimées dans cet article. La mention de sociétés spécifiques ou de produits enregistrés par un fabricant, qu'ils soient ou non protégés par une marque, ne signifie pas que ceux-ci sont recommandés ou soutenus par l'OIE par rapport à d'autres similaires qui ne seraient pas mentionnés.



© Fondation Bill & Melinda Gates /Prashant Panjiar

RÉFÉRENCES

1. Müller B., Dürr S., Alonso S., Hattendorf J., Laise C.J., Parsons S.D., van Helden P.D. & Zinsstag J. (2013). – Zoonotic *Mycobacterium bovis*-induced tuberculosis in humans. *Emerg. Infect. Dis.*, **19** (6), 899–908. <https://dx.doi.org/10.3201/eid1906.120543>.
2. Srinivasan S., Easterling L., Rimal B., Niu X.M., Conlan A.J.K., Dudas P. & Kapur V. (2018). – Prevalence of bovine tuberculosis in India: A systematic review and meta-analysis. *Transbound. Emerg. Dis.*, **2018**, 1–14. <https://doi.org/10.1111/tbed.12915>.

L'OIE est une organisation internationale créée en 1924. Ses 182 Pays membres lui ont donné pour mandat d'améliorer la santé et le bien-être animal. Elle agit avec l'appui permanent de 301 centres d'expertise scientifique et de 12 implantations régionales présents sur tous les continents.



Suivez l'OIE sur www.oie.int



@OIEAnimalHealth



World Organisation for Animal Health - OIE



OIEVideo



World Organisation for Animal Health



World Organisation for Animal Health (OIE)



Version digitale : www.oiebulletin.com



ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ANIMALE
Protéger les animaux, préserver notre avenir

12, rue de Prony - 75017 Paris, France
Tél. : +33 (0)1 44 15 18 88 - Fax : +33 (0)1 42 67 09 87 - oie@oie.int